

Des gumistes à la découverte de deux pays en « stan » : l'Ouzbékistan et le Kirghizstan

5 juillet – 28 juillet 2013

Marie-Fanny et Clémence



Depuis plusieurs années, chacune de notre côté, Clémence et moi avons envie de faire un petit tour en Ouzbékistan.

Pourquoi donc un pays en « stan » ??

Parce que l'évocation de la Route de la Soie qui traversait ce pays de part en part et de ses figures emblématiques (Gengis Khan, Marco Polo, etc.) fait rêver et appelle au voyage. Parce que les images de bergers vivant dans des yourtes impressionnent et donnent envie d'en découvrir plus.

Parce que toutes les personnes revenant de ce pays ne tarissent pas d'éloge sur leur voyage.

Pourquoi ce préambule vous direz nous ? Parce que, quand nous annonçons à certains amis (non gumistes bien sûr !) et à nos collègues notre volonté de partir vers cette destination qui n'occupe pas le Top 5 des destinations des tours Opérateurs, la question tombe toujours inmanquablement. Suivie juste après de la question « Mais c'est à côté de l'Afghanistan ? » et du rituel « Bon, je prends une photo de toi maintenant au cas où tu ne reviendrais pas » (véridique..).

Deux mois après ce voyage, nous pouvons dire que nous ne regrettons pas ce choix un peu atypique !

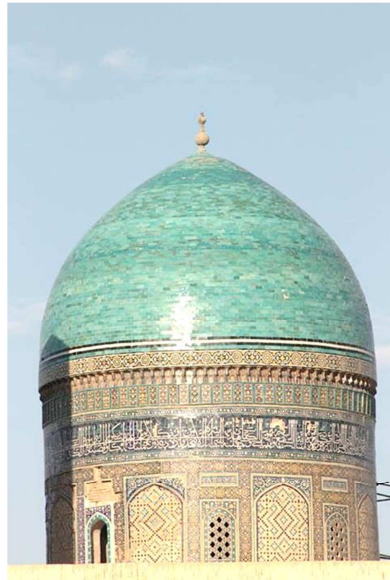
L'Ouzbékistan

Nous partons le 5 juillet avec Sophie, une amie de Clémence avec qui cette dernière a l'habitude de bourlinguer. Dès l'arrivée, le dépaysement commence. Nous voilà dans un pays de l'ex-URSS où le nombre d'employés à l'aéroport est inversement proportionnel à la quantité de travail à fournir. Bref, à l'aéroport de Tashkent, le « plan de relance » est en marche ! Après un vol intérieur passablement agité et angoissant dans un vieux coucou russe, nous voilà arrivées à Khiva, ancienne capitale du Khanat de Khozem, à l'Ouest du pays. La plongée dans le superbe patrimoine de la route de la Soie peut débuter. Nous irons ainsi de Khiva, à Boukhara jusqu'à Samarkand sur les traces de ce riche passé. Dans ces trois villes, magnifiques mosquées et madrasas se succèdent, témoignages d'une longue période de prospérité où la religion était prégnante.



Gardien des Kosh Madrasas (Boukhara)

La plupart des monuments ont souffert au gré des diverses invasions : Alexandre le Grand, Gengis Khan, Tamerlan, les guerres internes entre Khans (seigneurs locaux) et enfin l'invasion russe à l'issue du « Grand Jeu » (période de rivalité coloniale entre la Russie et la Grande-Bretagne en Asie au XIXe siècle). Mais de très importantes rénovations ont eu lieu permettant de se rendre compte de la splendeur passée. Souvent même, les restaurateurs ont « rebâti » de toute pièce des monuments complètement détruits, ce qui donne parfois un aspect un peu artificiel à certains bâtiments surtout que le président (Islom Karimov, en place depuis 1990 et le départ des soviétiques...) aseptise un peu trop les quartiers bordant les monuments...



Coupoles de mosquée magnifiquement décorées de céramique

Aux vues de ce passé fortement marqué par l'islam et pensant que la pratique religieuse est très rigoureuse, nous avons apporté dans nos bagages moult jupes longues et T-shirts à manches longues. Nous comprenons bien vite que toutes ces précautions sont superflues et qu'elles montrent l'étendue de nos idées reçues sur l'Ouzbékistan. En effet, pendant tout notre voyage, aucune femme en burka rencontrée. Lorsque le ramadan commence, nous planquons notre eau dans un sac en nous disant que nous devons boire en catimini quand nous serons à l'extérieur. Là aussi, rien de tout cela. Sur les marchés, tout le monde (ou presque) mange et boit à toute heure. Nous passons même une « soirée très ramadan » à jouer aux cartes en buvant de la bière avec des ouzbeks...



Retour de marché à Boukhara

Le saviez-vous? L'Ouzbekistan

- **Un pays où l'hospitalité n'est pas un vain mot:** des habitants accueillants, curieux, ouverts et relativement honnêtes avec les touristes que nous étions. Même sans ses attraits en termes de patrimoine et de paysage, il faudrait aller visiter l'Ouzbekistan rien que pour les Ouzbeks!
- **Un pays où l'eau est une ressource très rare,** mais où les autorités ont fait planter partout des conifères qu'il faut arroser constamment.
- **Un pays où on trouve « Carnets d'Aventures »** dans les auberges de jeunesse.. Si, si!!!

Et pour cause : si la population est quasiment exclusivement musulmane, la pratique religieuse est marquée par une relative tolérance. La « russification » est passée par là. Mais il faut certainement aussi y voir la politique du pouvoir actuel qui cherche à juguler la croissance de l'islam dans le pays. Ainsi, suite à des attentats dans le pays (1994 et 2004), les appels à la prière ont été interdits et le prosélytisme est sévèrement puni.

Le Kirghizstan

Après 2 petites semaines à arpenter les ruelles des villes ouzbeks, nous nous envolons pour Bichkek, la capitale du Kirghizstan. Ce changement est le bienvenu, car il commence à faire un peu chaud pour nous en Ouzbékistan (environ 40°C) et nous commençons à nous lasser de l'architecture des mosquées et des madrasas.

Après la culture en Ouzbékistan, ce sera place à la nature (et à la confiture) au Kirghizstan !

En effet, le Kirghizstan est un pays montagneux, dont les plus hauts sommets culminent à 7 000m. Pour ce qui nous concerne, nous n'avons pas pour ambition de faire des exploits en altitude, mais plutôt de découvrir la vie des bergers nomades, qui montent avec leurs troupeaux en alpage en été.

Nous partons donc pour Kochkor, une petite ville à 3 heures de route au Sud-Est de Bichkek qui constitue un point de départ idéal pour les treks vers le lac Song Kul, un très beau et grand lac d'altitude.

Ne disposant que d'une



la vie en " jailoo " : pâturage de montagne

carte au 200 000ème, nous choisissons de prendre un guide pour faire ce trek en toute sérénité, mais aussi pour pouvoir échanger avec lui sur la culture kirghize. Nous partons donc, via le CBT (« Community Based Tourism »)-organisme local organisant le tourisme dans tout le pays, avec Mirbek notre guide et Kouba notre muletier. Ce seront des très bons compagnons de route, nous expliquant le mode de vie des bergers, se montrant très attentionnés quand nous soufflons un



Kouba, notre muletier avec des enfants bergers

peu trop dans les montées (ça n'est quasiment jamais arrivé...) et toujours prêts à pousser la chansonnette pour nous faire partager les tubes locaux.

Nous marcherons ainsi 7 jours dans les montagnes kirghizes, entre 2 600 m et 3 500 m d'altitude, ne croisant que des familles de bergers et leurs troupeaux. Tous les Kirghizes rencontrés se montrent d'une très grande hospitalité. Nous sommes même invitées un jour à une « fête des voisins » version kirghize : à 15 sous une yourte, nous partageons les gâteaux faits pour l'occasion et essayons de converser avec le peu de mots en russe que nous connaissons.



Photo de famille à l'occasion de la " Fête des Voisins "

Le saviez-vous? Le Kirghizstan

- **Un pays avec quatre noms** : le Kirghizstan, le Kirghizistan, la Kirghizie ou la République kirghize. Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?
- **Un pays où il ne fait pas bon être végétarien** : 5 M d'habitants pour 15M de têtes de bétail
- **Un pays où le Ramadan, c'est plutôt pas trop contraignant..** (cf notre guide pour qui « le Ramadan, c'est pas de vodka, pas de sexe »)
- **Un pays au climat proche de l'Irlande** : et oui, pas de problème pour avoir 10 averses et 10 moments de grand beau dans la même journée. On est devenue pro pour enfiler et enlever une gore tex en moins de 5 secondes...



Le soir, nous partageons le dîner des familles à côté desquelles nous avons planté notre tente. En apéritif, ils nous offrent leur boisson prestigieuse, le lait de cheval fermenté... qui n'a hélas pas un franc succès auprès de nous... C'est l'occasion de découvrir un peu le mode de vie de ces bergers. Les femmes ont notre âge, mais déjà 2 ou 3 enfants et sont bien plus dégourdies que nous : du matin jusqu'au soir, entre la traite des chevaux et des moutons, la cuisine et les différentes tâches ménagères, elles n'arrêtent pas. Les hommes se consacrent, eux, à la surveillance des troupeaux. Les enfants, dès qu'ils sont en âge de monter sur un cheval (6 – 7 ans) commencent à apprendre le métier de berger et il n'est pas rare de croiser des enfants de 10 ans, sur des chevaux au milieu de la pampa en train de garder les troupeaux.

Après une dernière nuit au lac Song Kul sous un bel orage, c'est déjà l'heure du retour. Nous repassons brièvement à Bishkek, puis Tashkent pour acheter (et négocier âprement) les derniers cadeaux et nous voilà de nouveau en Europe.



Nous rencontrons sans cesse d'immenses troupeaux



Bobyi, notre hôte au premier jour de notre trek (Sarala - Saz)

Tristes que ce voyage soit déjà fini, mais heureuses d'avoir découvert ces deux beaux pays. Nous ne pouvons que vous encourager à aller les découvrir à votre tour.

